

Chaque mercredi, notre magazine soumet le même questionnaire sur la paix à de grandes personnalités. Cette semaine, notre ambassadeur est **François Marthaler**.

«J'ai refusé de faire mon service militaire»



François Marthaler, né le 6 janvier 1960 à Neuchâtel, est un entrepreneur et homme politique suisse, membre des Verts. Il a été conseiller d'Etat vaudois de 2004 à 2012. En 2013, il crée l'entreprise why! open computing SA, qui distribue des ordinateurs durables fonctionnant exclusivement avec des logiciels libres et qui propose aussi depuis ce mois des smartphones réparables, modulaires et éthiques.

Quelle est la meilleure raison de croire à la paix?

Dur, dur! Entre Boko Haram et Daech, je dois avouer que j'y crois moins que quand, à l'âge de 18 ans, j'ai décidé de refuser d'effectuer mon service militaire en adressant une lettre d'objection de conscience au chef du Département militaire fédéral de l'époque, Georges-André Chevallaz. Il était alors pour moi évident que, si tous les êtres humains sensés refusaient de prendre, sur ordre, les armes contre leurs semblables, le problème serait résolu. Mais je reste envers et contre tout persuadé que la paix est la seule issue possible. La violence n'a jamais réussi à

bâtir une organisation sociale durable, et tous les régimes totalitaires ont toujours fini par s'effondrer.

Qu'est-ce qui bloque encore l'établissement d'une paix planétaire durable?

En prison, purgeant les sept mois et demi auxquels le Tribunal militaire m'avait condamné, j'avais entrepris de rédiger un livre en guise de réponse à Georges-André Chevallaz, qui avait refusé de m'accorder la grâce du Conseil fédéral. L'ouvrage, inachevé, n'a jamais été publié.

Que répliquez-vous à la fameuse sentence «Si tu veux la paix, prépare la guerre»?

Si vis pacem, para bellum...
Ça sonne quand même mieux en latin! Mais c'est bien cette idée stupide qui justifie partout les efforts de guerre et les budgets ahurissants qui leur sont consacrés. Même si je déteste les comparaisons entre les comportements des Etats et ceux des individus, je ne peux m'empêcher d'évoquer les «provocations policières» qui mettent le feu aux poudres de par leur simple présence démonstrative. Préparer la guerre revient à la provoquer à court ou moyen terme.

La guerre est souvent alimentée par le besoin de vengeance. Avez-vous un antidote contre la vengeance?

Le besoin de vengeance est un sentiment qui ne dépasse pas la surface des choses. Pourquoi aurions-nous besoin de nous venger, alors que nous

avons parfaitement conscience que, si nous nous vengeons, nous contribuerons à perpétuer la violence? Une violence dont nous finirons bien par être à notre tour victimes. Profondément impressionné, quand j'avais 20 ans, par la lecture de l'ouvrage de René Girard *La violence et le sacré* (1972), j'avais entrepris de lire toute l'œuvre de cet anthropologue et philosophe brillantissime. Durant toute sa vie, Girard n'a cessé de scruter la mythologie, la littérature et les religions pour y retrouver les mécanismes de la compétition mimétique qui conduisent à la violence de tous contre tous. Impossible de résumer ici la pensée puissante de René Girard. Mais je conseille la lecture des *Choses cachées depuis la fondation du monde* (1978), qui n'a pas pris une ride, ou alors un petit résumé sur le site de l'Institut européen conflits cultures coopérations (IECCC).

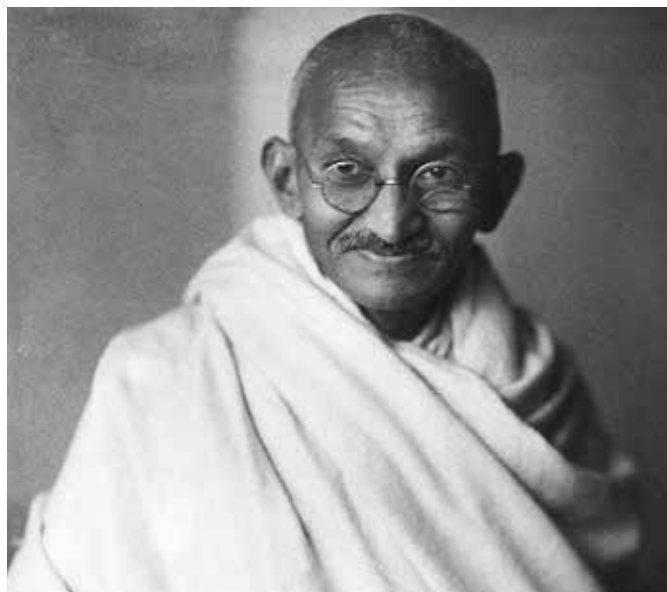
Si vous étiez ministre de la Paix dans le monde, quel serait votre premier décret?

Je ne prendrais aucun décret, car je suis bien trop démocrate! Mais j'organiserais un vote populaire mondial sur la suppression des armées et l'interdiction de la fabrication d'armes de guerre. Et je veux bien être brûlé vif, comme un hérétique, si une majorité de femmes et d'hommes sur cette planète glissait dans l'urne un bulletin favorable pour perpétuer ce gaspillage et cette hérésie. Nous aspirons tous à la paix, y compris nos dirigeants. Mais ces derniers sont encore pris dans le cercle vicieux du *Si vis pacem, para bellum*. **L**



Participez aussi!

Suivez notre page Facebook à l'adresse www.facebook.com/magazine.illustre
Réagissez et partagez avec nous vos réflexions sur la paix universelle!



«L'évocation de cet homme me donne toujours des frissons d'émotion. Il a été un peu comme une bombe atomique non-violente. Et, comme la réaction de fission nucléaire, il a sans doute engendré l'apparition de figures telles que Martin Luther King ou Nelson Mandela.»

Mohandas Karamchand Gandhi (1869-1948), env 1940.